



REVUE DE PRESSE



CIE ERANOVA / GREGORY CARNOLO & HERVE GUERRISI

L.U.C.A.

LAST UNIVERSAL COMMON ANCESTOR

L'ANCRE



Théâtre
Jean
Vilar

LA COOP ASBL

Parce que nous descendons tous de L.U.C.A

LAURENCE BERTELS Publié le jeudi 21 février 2019 à 16h56 - Mis à jour le jeudi 21 février 2019 à 17h17

CRITIQUE



◀1

◀1

SCÈNES (CULTURE/SCENES) La migration, vaste sujet, essentiel, interpellant, incontournable et, par conséquent, souvent présent sur les planches. Un réflexe salutaire. Encore faut-il embrasser la matière avec force, conviction, sincérité voire originalité. «Embrasser», le mot ne surgit sans doute pas au hasard tant il sied à la générosité de Gregory Carnoli et Hervé Guerrisi de la Cie Eranova qui viennent de présenter *L.U.C.A., co-mis en scène par Quentin Meert*, au Théâtre de l'Ancre, à Charleroi, dans le cadre du focus autobiographique *Me, My self and I*.

Deux Italo-Belges dont les grands-parents sont montés en Belgique pour descendre au fond de la mine et qui soudain se sont mis dans le bourrichon de partir à la recherche de leurs origines en mettant le cap sur l'Italie de leurs ancêtres. Se profile alors une succession de désillusions, ne se sentant désormais plus ni de là - ceux qui sont partis ont trahi - ni d'ici, où l'on ne cesse de leur demander d'où ils viennent. "*De là où je vais*" répond Gregory Carnoli, entre deux pics d'humour, une dimension omniprésente dans cette intime quête de soi qui mène à l'universel. Car l'originalité de ce chaleureux *L.U.C.A.* sera d'emprunter la voie de la science pour, rétro vidéo et didactisme à l'appui, prouver à quel point nous nous descendons tous: L.U.C.A. comme *Last Universal Common Ancestor*, ancêtre commun à toutes les formes de vie connues actuellement; de la langouste à l'ornithorynque en passant par l'orchidée, l'herbe sur laquelle on marche, le Chinois ou l'Arabe.

Les deux complices, l'un, Hervé Guerrisi, aussi chevelu et mature, que l'autre, Gregory Carnoli, est chauve et sanguin, posent genou à terre pour y dessiner au marqueur un arbre généalogique projeté à l'écran. Bien qu'usité, le procédé vidéo prend sens ici et aide le spectateur à suivre un raisonnement scientifique clair, entrecoupé de retrouvailles et de querelles avec la famille italienne traditionnelle, celle qui ressert quatre fois la parmigiana au «petit» et qui tient, sur les migrants d'aujourd'hui, un discours peu avouable.

Un roadmovie vers l'Italie et les origines qui mènera les deux camarades Via Carnoli – carrément!-, avant de réaliser qu'il s'agit d'une impasse, que si l'on remonte à vingt-sept générations, on est tous cousins de Charles Quint, que tel aïeul n'a jamais reconnu sa progéniture, et qu'en remontant plus encore, leurs ancêtres sont passés par l'Iran, l'Irak, la Syrie, les Balkans, Lampedusa... Air connu. Ils ont également fait tester leur ADN par un laboratoire américain pour déterminer les groupes ethniques, les peuplades dont ils descendent et découvrir, oh joie!, qu'ils partagent la même lignée paternelle.

Entre rires, rage, larmes et fraîcheur, une création, qui résonne plus encore à Charleroi, en ce berceau de terrils où tous ont un ancêtre mineur, portée par deux comédiens généreux dont le talent consiste aussi à ne pas se prendre au sérieux.

*Charleroi, jusqu'au 1er mars au Théâtre de l'Ancre. Info@ancre.be
(<mailto:Info@ancre.be>) ou 071 314 079. Durée: 1h15.*

Bruxelles, du 21 au 30 mars au Théâtre National. Info@national.be ou 02 203 53 03.

*Louvain-la-Neuve, le 24 mai, au Théâtre Jean Vilar, reservations@atjv.be
(<mailto:reservations@atjv.be>) ou 0800 25 325.*

Laurence Bertels

L.U.C.A. Belge de souche, Italien en sous-couche et humain à la louche

MIS EN LIGNE LE 21/02/2019 À 15:47

✂ PAR CATHERINE MAKEREEL (/3773/DPI-AUTHORS/CATHERINE-MAKEREEL)



Mon premier est un mélange de Belge et d'Italien. Mon deuxième fait de la généalogie comme on joue au ping-pong. Mon troisième cloue le bec aux xénophobes de tous poils. Mon tout est un spectacle à voir absolument.

Jusqu'au 1er mars à l'Ancre (<http://www.ancree.be/show/2018-2019-L.U.C.A.>) (Charleroi). **Du 21 au 30 mars au Théâtre National** (<https://www.theatrenational.be/fr/activities/455-luca>) (Bruxelles).



Photo Leslie Artamonow.

Tout a commencé il y a quelques années. A la fin d'une représentation de son solo *Cincali*, retraçant l'histoire de son grand-père et d'autres mineurs italiens arrivés dans les charbonnages de Belgique, Hervé Guerrisi est abordé par un vieil homme qui s'est reconnu, avec émotion, dans ce récit. Après de chaleureux échanges, leur conversation bifurque vers le drame des migrants d'aujourd'hui et là, l'ancien immigré se targue de ce commentaire : « *Oui, mais ce n'est pas la même histoire : nous, on est venus avec des contrats alors qu'eux, aujourd'hui, ils viennent juste pour profiter.* »

De son côté, Grégory Carnoli, comédien d'origine italienne lui aussi, a également entendu son lot de remarques désobligeantes : « *Oui, mais eux, ils ne veulent pas s'intégrer !* » ou « *Oui mais eux, on leur donne tout, tout de suite !* »

Les deux artistes s'interrogent alors : pourquoi ces familles issues de l'immigration des années 50-60 dissocient-elles leur misère de celle des migrants d'aujourd'hui ? Pourquoi un voyage sur une bouée dans la Méditerranée, à risquer sa vie et celle de toute sa famille pour finir dans

la jungle de Calais, ne vaudrait-il pas la silicose et les galeries à mille mètres sous terre ?

A ce hiatus s'ajoute une autre source de révolte chez les comédiens : pourquoi, alors qu'ils sont nés en Belgique, leur demande-t-on à tout bout de champ « d'où viens-tu ? », cette seule question impliquant qu'ils ne seraient donc pas vraiment d'ici, simplement parce qu'ils affichent des traits typés ?

Il n'en fallait pas plus pour embarquer notre duo sur les traces de leurs racines mais aussi des origines de l'homme. Equipés d'une salopette d'astronaute, les deux pilotes de *L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor)* nous emmènent dans leur navette théâtrale pour une traversée spatio-temporelle croisant leurs trajectoires familiales avec celle des flux migratoires et des mutations biologiques.

Il vaut donc mieux accrocher sa ceinture dans ce fabuleux périple où la généalogie n'est plus un arbre aux ramifications statiques mais un confluent de fleuves ou de ruisseaux qu'on remonte plus sportivement qu'une rivière sauvage. Recherches Google, numérotation généalogique, road-trip en Italie, désillusions identitaires, coups de fil familiaux, passages de douanes moliéresques : cette quête des origines se transforme en puzzle ludique où l'on assemble, sans en avoir l'air, les notions d'héritage, d'étranger, de filiation, de préjugés, de non-dits.

Après avoir reçu le résultat d'un test ADN commandé aux Etats-Unis, les apprentis anthropologues découvriront que, malgré des traces génétiques retrouvées en Arabie Saoudite comme en Russie, ils appartiennent tous les deux au même groupe d'ancêtres, rassemblé il y a 60.000 ans dans les montagnes Zagros en Iran, groupe qui migrera ensuite, notamment à travers l'Irak, la Syrie et la Turquie, soit le parcours qu'entreprennent les migrants aujourd'hui.

Si la pièce malaxe un sujet déjà mille fois abordé sur la scène, elle le fait avec un humour, un point de vue très intime et surtout une exploration joueuse de la généalogie confinant à la « génialogie » qui l'extrait franchement hors du lot. Drôle et terriblement humain, *L.U.C.A.* fait l'éloge de la diversité tout en nous rappelant que nous sommes tous – yeux bleus ou marron, teint diaphane ou bronzé, nez droit ou busqué – cousins !

Efficace et plaisante leçon de généalogie génétique

Par Michel VOITURIER

COUP DE COEUR

Publié le 23 février 2019

Efficace vaccin contre le racisme, ce duo sentimentalo-rigolo réussit le défi de démontrer scientifiquement et avec une bonne dose d'humour que si nous ne sommes pas des identiques, nous sommes des semblables.

Il fallait deux fameux gaillards pour allier rigueur de la science et fantaisie de la scène. Les voilà : Guerrisi et Carnoli. Qui sont-ils ? Qui sommes-nous se demandent-ils ? Qui sont-ils nous demandons-nous ?

Ils se croient Italiens. Ce n'est évident ni par leur physique, ni par leur accent. Leur nom, sans doute. Pas leur apparence. L'un pourrait être Irlandais ; l'autre Maghrébin. Mais ils sont Belges. C'est pourquoi, après avoir fait réellement analyser leur ADN, Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli partent en expédition, exploreurs de leur origine. Afin de savoir vraiment.

Ils se lancent d'abord dans l'autobiographique. Souvenirs d'enfance ou du présent récent. Anecdotes vécues et commentaires idoine épicés d'humour. Déclinaison des situations comiques, ridicules, abracadabrantesques du sempiternel questionnement : « Tu viens d'où ? » Car l'identité d'un individu est ce que chacun recherche pour soi-même dans la mesure où les autres, individus eux-mêmes ou institutions, ont tendance à le définir à partir de cette information-là.

Alternant les séquences de dialogues au tac au tac et les solos entrecroisés, les deux compères s'amuse manifestement. Alternant les moments d'auto-fiction ou de comédie et la concrétisation en actions d'une réflexion intellectuelle à propos de la généalogie ou de la génétique, les deux compagnons rendent plaisante une démonstration rationnellement ardue. Ceci sans jamais perdre de vue qu'un subtil dosage de caricature caustique et d'évocations émotionnelles touchantes aide à faire comprendre plus vite que n'importe quelle élaboration cérébrale pure.

Effets variés pour objectif unique

La mise en scène incite Hervé et Grégory à s'approprier le plateau. Ils s'y déplacent sans cesse, jusqu'à utiliser sa périphérie, coulisse et hall d'entrée de la salle compris. Ils sont soutenus par une très variée série d'éclairages spécifiques à chaque scène, jusqu'à même profiter de certains noirs. Il leur arrive d'insérer le réel : en se

préparant un vrai café à l'italienne. Ils s'avèrent figés, mobiles, proches, éloignés, accroupis, agenouillés pour écrire sur le sol, debout sur une chaise, associés dans une chorégraphie... Tout ceci pendant qu'ils arpentent le temps, explorant siècles et millénaires jusqu'aux origines de l'humanité.

Une technologie discrète les épaula. L'arbre généalogique qu'ils confectionnent au moyen d'un gros marqueur blanc sur le plancher noir, une caméra la projette sur l'écran géant qui sert de fond de scène. Une autre projettera les dessins animés qui illustrent des mutations cellulaires dans une atmosphère cosmique et poétique que souligne la création sonore signée Ludovic Van Pachterbeke.

Objectif final atteint : démonstration est faite que des caractéristiques sont communes à l'ensemble des humains. Quiconque sort donc de cette représentation en conservant la croyance qu'il existe des races, qu'elles sont incompatibles entre elles parce que certaines sont supérieures à d'autres, devrait faire tester son fonctionnement mental. Plus efficace que toutes les campagnes antiracistes, plus évident que tous les raisonnements théoriques, ce spectacle se révèle d'utilité publique.

Source : www.ruedutheatre.eu

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : facebook.com/ruedutheatre

Critique théâtre: tout au bout de l'arbre généalogique

27/02/19 à 17:49 - Mise à jour à 17:49

Dans ce *LUCA* créé à Charleroi, Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli entremêlent génétique, préhistoire, récits de famille et voyage en Italie pour transmettre un message de tolérance à l'heure des nouveaux flux migratoires. À mettre sous tous les yeux.



© Leslie Artamonow

Avec ses deux compères s'adressant directement au public devant un grand écran vidéo régulièrement utilisé, *LUCA* se range dans la catégorie de ces spectacles si pas éducatifs du moins édifiants, hybrides entre théâtre et conférence, au même titre que *La Convivialité* (sur l'orthographe) et *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?* (sur le virtuel s'infiltrant dans les stratégies de guerre). Et *LUCA* tient bien la comparaison avec ses deux prédécesseurs, mélangeant comme eux humour et érudition rendant compte d'une recherche sur un sujet qui les touche personnellement.

Le duo, ici, se compose d'Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli, acteurs issus tous deux de l'immigration italienne et frappés, lors d'une discussion avec un ancien mineur de Farciennes après une représentation de *Cincali* (seul en scène de Guerrisi sur ses racines), par le discours de ce dernier au sujet des vagues actuelles de migrants - "Non, non, ce n'est pas la même histoire. Nous, on est venus pour travailler; eux, ils viennent pour profiter" - mais aussi par cette question sans cesse répétée à ceux dont le visage, la couleur de peau, l'accent ou le nom de famille ne font pas couleur locale: "tu viens d'où?"

D'où viennent-ils? D'où venons-nous? Guerrisi et Carnoli ont décidé de mener l'enquête. Ce qui les a conduits à interroger leur famille et Internet sur leur arbre généalogique, à rouler jusqu'en Italie et à passer un test ADN. Au fil du récit de leur quête personnelle, on apprend ce que sont la numérotation de Sosa-Stradonitz et le "dernier ancêtre commun universel" (ou "Last Universal Common Ancestor", qui donne son titre au spectacle), comment communiquaient les hommes de Néandertal et, sur base d'un calcul relativement simple, que les Européens sont tous des cousins. Et on revisite au passage les paroles de *Gente di mare* d'Umberto Tozzi et Raf.

Très souvent drôle, utilisant intelligemment l'outil vidéo (notamment en contre-plongée totale), ce *LUCA* émeut par sa sincérité et la joyeuse complicité de ses auteurs-interprètes. Son message de tolérance, en butte au racisme ordinaire provenant même de ceux qui ont fait autrefois un voyage quasi identique, se résume au final dans une danse où notre cellule commune se fait métaphore de la nécessité du vivre ensemble. Beau beau beau.

LUCA: jusqu'au 1er mars au Théâtre de l'Ancre à Charleroi et du 21 au 30 mars au Théâtre national à Bruxelles.

BIENVENUE DANS LE MONDE INTERPELLANT DE « L.U.C.A. » !

BY REDACTIONBB

3 AVRIL 2019

COMMENTS 0



CRITIQUE. «L.U.C.A.» – Last Universal Common Ancestor – CIE ERANOVA : Conception, texte et interprétation: Gregory Carnoli & Hervé Guerrisi. Co-mise en scène : Quantin Meert – Théâtre National, Bruxelles du 21 au 30/03/2019

Le Théâtre National nous épate une nouvelle fois avec cet excellent choix : Frais, drôle, sincère, riche, interpellant et surtout, très intelligent... fallait y penser !

« D'où viens-tu? ». Cette question vous parle ? Et bien vous n'en finirez pas d'en parler justement. Et avant-vous, Gregory Carnoli et Hervé Guerrisi se sont non seulement posé la question du pourquoi de cette question continuellement écoutée et répétée, mais ils sont allés plus loin. Ils ont fait des recherches sur leur origine, leur histoire. Sur l'origine même de l'Histoire. Celle de nos gènes, de notre ADN, des cellules de notre corps jusqu'à il y a 3,8 milliards d'années.

Et pour se faire, ils vont s'adresser directement aux spectateurs, non sans un certain humour, sans rien enlever au sérieux de ce sujet plus actuel que jamais. Un récit sur leur famille respective, celle de leurs grands-pères italiens venus en Belgique pour travailler dans les mines et ce questionnement : « pourquoi la mémoire de la migration familiale à peine passée ne vaccine-t-elle pas contre le repli identitaire ? », « quelle est la fonction de l'oubli dans la construction identitaire ? ». C'est alors que le public initiera, en leur compagnie, un voyage à travers l'espace, l'espace-temps, jusqu'à la préhistoire, en passant par Charles-Quint ; on traversera les pays de l'Orient ou encore de l'Europe, d'ailleurs, et bien au-delà de l'Univers. Les deux compères « belgo-italiens » vont interroger leur famille, retourner à la « source », au « pays ». Ils feront même le test ADN pour mieux comprendre d'où ils viennent vraiment. Un voyage à travers la généalogie et ses mystères.

Que vont-ils découvrir ? Les migrations d'aujourd'hui sont-elles les mêmes que celles d'hier ? Que cache, en réalité, cette fameuse question « d'où viens-tu ? Où les mènera cette enquête extraordinaire ? Joie, déception, espoir ou désillusion ?

Pour le savoir, rien de tel que de vous laisser guider par ces deux excellents acteurs : bienvenue dans le monde de L.U.C.A !

La mise en scène : Une belle équipe (*) pour cette mise en scène surprenante et efficace entre théâtre, conférence et documentaire. Un décor réfléchi, noir ou coloré, simple et à la fois multifonctionnel. Un plancher noir, tel un tableau à même le sol, des marqueurs blancs et voilà Carnoli et Guerrisi, traçant un arbre généalogique, visible sur l'écran géant. Vraiment bien pensé : lumières, vidéos, sons, musique, chorégraphie, chanson, ou costumes, tout l'espace est utilisé, même l'espace à l'entrée de la salle (un passage d'ailleurs très drôle). Les cellules sur grand écran évolueront et se transformeront devant les yeux du public happé par ce spectacle étonnant qu'est l'évolution épigénétique.

Conception, texte, comédiens : Lorsque Hervé et Grégory nous disent : « *L'histoire de ceux qui traversent la Méditerranée aujourd'hui, c'est la même que la nôtre quand on a passé les Alpes !* » Comment ne pas être d'accord ? Si leur souhait est de « questionner en donnant la parole aux gens qui, comme leurs familles, ont pris racine dans une nouvelle terre ; et, de commenter avec eux les nouvelles vagues migratoires », on peut dire qu'ils ont réussi leur pari ! Car, cher public, c'est sûr, le débat fera bon train en sortant de la salle. De quoi alimenter les conversations pendant un certain temps et même un temps certain (c'est le but) et à la question « d'où tu viens ? s'ajoute celle de « d'où JE viens ? » rire et bonne humeur garantis, mais surtout, vous serez percé au cœur, percé dans l'âme. Et peut-être ne verrez-vous plus les choses de la même façon ; peut-être que vous ferez un pas de plus vers les demandeurs d'asile ou les immigrés ; peut-être les comprendrez-vous mieux et les soutiendrez-vous, tout naturellement, parce que la question alors, ne se posera plus ! Peut-être que la différence n'en sera plus une ; elle ne fera qu'un, et ce sera nous, vous, lui, elle. Sceptique ? Alors sachez ceci : quel que soit votre couleur de peau, de cheveux, de yeux ; quel que soit votre « origine » supposée, faites le test : « *le nouveau concept de l'épigénétique (hérité fondamentale au niveau cellulaire car elle contribue à « la mémoire de l'identité des cellules* », selon lequel notre destin n'est plus défini uniquement par notre héritage génétique ». Et c'est là qu'est la particularité de L.U.C.A. : le comportement de cette cellule il y a 3,8 milliards d'années ! M'est avis que vous serez bien surpris !

Et à défaut de faire ce test : « L.U.C.A. » n'aura plus de secret pour vous, Hervé et Grégory vont tout vous expliquer. Un spectacle à conseiller, à faire découvrir, à voir et à revoir. Un message d'espoir pour un avenir commun et solidaire. Préjugés, racisme, xénophobie ? Ces mots existent encore ? Il est maintenant scientifiquement prouvé que cela... n'a pas de sens ! vous en doutiez ?

Alors ? « D'où viens-tu ? » Magnifique message que celui de la tolérance. « L.U.C.A. » : J'y vais et j'y retourne ! Et vous ?

Julia Garlito Y Romo

* Autres membres de l'équipe : Regard extérieur : Romain David / Création vidéo et création lumière : Antoine Vilain / Mouvement : Èlia Lopez / Consultance vidéo : Arié Van Egmond / Son : Ludovic Van Pachterbeke.

Grégory Carnoli (on se souvient de la « Route du Levant » de Dominique Ziegler : <https://lebruitduofftribune.com/2018/02/02/la-route-du-levant-interesse-les-deputes-europeens/> (https://lebruitduofftribune.com/2018/02/02/la-route-du-levant-interesse-les-deputes-europeens/)) et Hervé Guerrisi (Cincali (spectacle qui a inspiré l'idée de créer L.U.C.A.) ; Turnata) deux artistes touchent à tout à suivre sans aucun doute. Tous deux également dans « A Game of You » et « Fight Night », entre autre.

** Ce spectacle ne se joue plus à Bruxelles pour l'instant, mais reviendra dès le 21/04/2020 jusqu'au 30/04/2020 au Théâtre de l'Ancre à Charleroi (Belgique) et revient au Théâtre National (Bruxelles) du 5 au 16/05/2020. En attendant, il est possible de le voir le 24 mai 2019 au Théâtre Jean Vilar à Paris, et ils seront également à Avignon pour le Festival OFF 2019.

Intéressant : L.U.C.A. fait partie des deux lauréats de l'appel à projet « Le Réel enjeu », lancé par quatre théâtres partenaires : La Cité à Marseille ; le Théâtre des Doms à Avignon ; le théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et l'Ancre à Charleroi.

OFF

Avec L.U.C.A., Grégory Carnoli et Hervé Guerrisi remontent le temps pour découvrir les origines communes des humains et flanquer une claque à tous les racismes.

L.U.C.A., à 17 h 30, à la Manufacture,
rue des Écoles: tél.: 04 90 85 12 71.

L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor) (pas mal !)

Par Louise Vayssières



Deux hommes dans la force de l'âge, Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli (compagnie Théâtre de l'Ancre), sont à la recherche de leur(s) origine(s) dans ce spectacle, entre la Belgique et l'Italie. Est-il seulement possible de répondre à la question : « Et toi, tu viens d'où ? ». Le public y est confronté à l'entrée en salle et s'installe une chaleureuse complicité avec ces hommes lucides quant à la difficile tâche qui s'impose à eux. Ils l'abordent avec humour, adoptant une méthode de généalogie ascendante dont les termes techniques ne nous perdent pas mais permettent des jeux de mots cocasses.

Leur enquête est traversée de témoignages de membres de leurs familles. Leur contenu est glaçant et représentatif de la façon dont les Italiens émigrés des générations précédentes sont incapables de voir la détresse dans laquelle se situent les migrants d'aujourd'hui.

Ce duo d'acteurs au jeu impeccable, qui maîtrise une scénographie dynamique, arrive à faire entendre cela avec force. Il cède cependant progressivement à un victimisme qui ne peut être que consensuel pour un public éclairé, ce qui fait retomber quelque peu un spectacle bien lancé.

Du 5 au 25 juillet à 17h30, relâches les 11 et 18 juillet, à la Manufacture (patinoire, transfert par navette). Durée : 1h45. Tarifs : 9 (réduit), 14 (abonné) et 20,5 euros. Vente CB par tél. : 04 90 85 12 71. www.lamanufacture.org

Alain Cofino Gomez : « Le théâtre dans le futur ? Peut-être le dernier endroit où l'on verra des corps humains traversés par des idées »

Emmanuelle Jowa



"Le Grand feu", spectacle de Jean-Michel Van den Eeyden, starring le rappeur Mochélan et le beatmaker Rémon Jr fait un carton à Avignon. ©Ronald Dersin

Au Festival d'Avignon, nous avons notamment vu *Crâne* et *Le Grand feu*, formidables productions belges. « *Les Français sont piégés parfois par des questions de langue. Le Belge francophone est très libre. Il a une certaine légèreté par rapport à ça* », dit Jean-Michel Van den Eeyden, directeur artistique du Théâtre de l'Ancre à Charleroi. Alain Cofino Gomez, directeur du Théâtre des Doms, pôle Sud de la production francophone belge, le rejoint: débarrassés du poids de l'histoire, les Belges brisent les chaînes et ont l'innovation dans le sang.

Sur la scène, en pantalon de survêtement Adidas rouge et blanc, un long personnage à voix puissante. Il circule à grandes enjambées, veston beige, t-shirt étriqué. Au fond, un canapé. Des néons, une affiche qui se casse la gueule. Mochélan est magique. Silhouette discrètement athlétique, scansion parfaite, le flow y est. Il danse, joue l'ivresse, devient l'ivresse. Incarne Brel, un autre Brel. Un nouveau Brel qui cultive des affinités avec l'original. Un Brel qui aurait traversé le temps pour revenir relooké. Mais toujours piquant et muni de la même verve. Le rappeur carolo donne son âme à la réincarnation personnalisée du chanteur.

Mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden, directeur artistique du Théâtre de l'Ancre à Charleroi, *Le Grand feu* est une ode archi-contemporaine à Brel donc, avec reprise en mode hip hop de certains de ses textes, parfois moins connus. Avec, sur les planches, deux personnalités fortes : Mochélan, brûlant, présence poelvoordienne à ses heures, et le beatmaker Rémon Jr.

À la sortie, distribution d'accessoires à l'image de Brel, l'indétrônable. Au-delà de la référence, archi-fédératrice évidemment, c'est la modernité, la finesse, l'intelligence du spectacle qui séduisent. Son humour aussi. (Jusqu'au 27 juillet [au Théâtre des Doms.](#))

Le public est dense aux Doms, fief de Wallonie-Bruxelles à Avignon. Le spectacle fait un malheur. Dans le jardin qui fait resto, juste après le show, nous croisons Mochélan, alias Simon Delecrosse. Auteur, interprète, réalisateur, poète urbain, amateur de textes puissants, engagés ou plutôt « conscients ». Comme Brel, il entend entretenir son indignation attiser ce feu intérieur, le même que celui qui consumait Brel. Le spectacle d'ailleurs démarre sur le feu d'un camp scout, renvoie à l'histoire du grand Jacques.

« Jacques Brel », nous dit-il, « était pour moi le premier rappeur de l'Histoire. » Un couple carolo l'apostrophe, le félicite. Des fans le complimentent sur sa prestation. Il nous parle de L.U.C.A (« Last Universal Common Ancestor »), un autre spectacle visible à Avignon. « Je le recommande chaudement. On n'est pas concurrents, on joue sur des tableaux très différents ».



Les comédiens Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli, interprètes de L.U.C.A. (« Last Universal Common Ancestor »), visible à Avignon jusqu'au 25/07 © Leslie Artamonow L.U.C.A., c'est l'histoire de petits-fils de migrants italiens qui croisent leurs récits familiaux et entament un débat sur l'identité, les origines, le racisme. Les comédiens Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli, qui ont créé la compagnie Eranova, signent ici leur premier spectacle. Ils y démontent les préjugés sur l'autre,

l'étranger, en mettant en rapport leur vécu et celui des nouvelles générations d'immigrés. Auscultent ce regard dédaigneux, au mieux condescendant, que les « anciens » portent sur les familles de nouveaux migrants. Les deux Italiens remontent aux origines, au code ADN. À la clé, la découverte de ce fameux ancêtre commun, L.U.C.A. (Jusqu'au 25 juillet à La Patinoire à Avignon. À voir aussi, entre autres, les 12 et 13 août au Festival de Spa.)

“Brel, un des rares à s'être vraiment arrêté en pleine gloire”

Dans le jardin des Doms toujours, Jean-Michel Van den Eeyden, metteur en scène du *Grand feu*, nous parle de cette belgitude, terme galvaudé s'il en est mais qui prend évidemment toute sa substance avec le caractère surréaliste, breughelien mais aussi largement fédérateur du personnage de Brel. Celui qui, comme le rappelle le metteur en scène, « *n'a pas hésité à abandonner la scène pour se lancer dans d'autres aventures, comme le cinéma où il n'a pas toujours été "plébiscite", du moins en tant que réalisateur. C'est un des rares artistes de cet acabit qui ait mis sa menace à exécution. Il a décidé de s'arrêter en pleine gloire et il l'a fait...* »



Jean-Michel Van den Eeyden a mis en scène, entre autres, *Le Grand feu* et *Un Homme debout*. ©Théâtre de l'Ancre. Acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est directeur artistique [du Théâtre de l'Ancre à Charleroi](#) depuis 2008. Il a été formé à excellente école – au Conservatoire royal de Liège dans les classes de Jacques Delcuvellerie et Max Parfondry. « *Nous avons de grandes écoles en Belgique, les conservatoires de Liège, Bruxelles, Mons, l'Insas, l'IAD...* » On lui parle d'Olivier Gourmet, qui a suivi comme lui les cours du conservatoire de Liège. Il répond un peu agacé. « *Oui, mais tant d'autres aussi ! Dont les frères Murgia qui sont ici !* » Fabrice

Murgia, acteur et metteur en scène verviétois, directeur du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, est dans le coin. Il y a aussi son frère cadet David, comédien.



Un Homme debout, Jean-Marc Mahy et Jean-Michel Van den Eeyden. ©Luciana Poletto – Théâtre de l'Ancre.

En 2010, Jean-Michel Van den Eeyden crée *Un Homme debout*, basé sur le parcours de Jean-Marc Mahy, qui a passé près de vingt ans derrière les barreaux. Aujourd'hui, il met sa vie au service des jeunes et œuvre aussi à la réinsertion d'ex-détenus. Le spectacle, présenté à Avignon en 2011, a été reconnu comme pièce d'utilité publique par le ministère de la Culture en 2014. « *Un Homme debout compte plus de 300 représentations depuis sa création en 2010 et il tourne encore. Nous entretenons un rapport fort avec Avignon. Quand un spectacle connaît le succès à Avignon, qu'il est repéré et acheté par des programmeurs, il peut tourner beaucoup en France et dans le reste du monde.* »

« Le théâtre français s'est parfois auto-écrasé »

Le metteur en scène nous parle aussi de l'image des Belges dans le théâtre, à Avignon en particulier. Elle a, dit-il, évolué. « *Depuis dix ou quinze ans, on ne passe plus pour les rigolos « absurdes » etc. La création belge se démarque par son esprit novateur. Ça peut d'ailleurs agacer la Flandre et la France.* » Autre concept, également relayé par Alain Cofino Gomez, directeur du Théâtre des Doms, qui nous a rejoints dans le jardin : l'extravagance ou le non-conformisme du Belge lui est intrinsèque. « *Il ne cherche pas à être original. Il est authentique simplement.* »

Sa force vient aussi sans doute de la liberté que permet un pays où l'académisme a moins de poids, où les frontières se traversent facilement et rapidement. « *Le théâtre français s'est parfois auto-écrasé. Les Français sont piégés parfois sur des questions de langue ou de texte. En Belgique, il y a une prise de liberté et de risque. Le Belge francophone est très libre. Il a une certaine légèreté par exemple par rapport aux règles de la langue, cela engendre plus de créativité* », analyse encore Jean-Michel Van den Eeyden. « *La langue n'est qu'une façon de s'exprimer parmi d'autres. On n'est pas coincé dans un mode d'expression et on développe des formes hybrides de théâtre avec de la vidéo, de la musique comme dans Le Grand feu. Le Belge ne se prend pas au sérieux mais fait les choses sérieusement* ». À Avignon, il insiste sur le rôle porteur du Théâtre de la Fédération Wallonie-Bruxelles : « *Sans les Doms, on n'y arriverait pas ici* ».

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

L.U.C.A. de Hervé Guerrisi, Grégory Carnoli et Quantin Meert



LA MANUFACTURE / DE HERVÉ GUERRISI ET GRÉGORY CARNOLI / MES HERVÉ GUERRISI, GRÉGORY CARNOLI ET QUANTIN MEERT

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli remontent de branche en branche dans l'arbre généalogique et tombent sur L.U.C.A., la cellule dont nous descendons tous ! Rire et intelligence au programme !

L.U.C.A. (*Last Universal Common Ancestor*) a entre 3,5 et 3,8 milliards d'années. Elle est la cellule dont sont issues toutes les espèces vivant actuellement sur Terre. Et, mauvaise nouvelle pour les racistes, « *de la langouste à l'ornithorynque en passant par l'orchidée, le Chinois, l'Arabe ou même l'herbe sur laquelle vous marchez, nous descendons tous de L.U.C.A.* ». Tous, même ceux qui pensent avoir leur souche rien qu'à eux ! Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli, eux-mêmes petit-fils de migrants, réunissent récits, témoignages et informations scientifiques pour débusquer toutes les ignorances qui font le lit de la haine ordinaire. Le résultat est un objet scénique original, entre théâtre documentaire, conférence caustique et espace de résistance, qui invite le spectateur à voyager dans le temps, au-delà de son singe souche !

Tous semblables, tous différents

*« Pourquoi la question « d'où viens-tu ? » est-elle bien moins anodine qu'il n'y paraît ? Quel réflexe défensif se cache derrière cette question banale ? Quelles sont les différences et les similitudes entre les migrations d'hier et celles d'aujourd'hui ? Que partagent les anciens et les nouveaux migrants ? Les migrations sont-elles comparables ? Avoir été soi-même immigré prémunit-il contre le repli identitaire ? »*Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli montrent que les races n'existent qu'à partir du moment où l'on pose la question des origines sans admettre que la poser suppose d'enquêter jusqu'au bout. D'où venons-nous ? Tous de L.U.C.A. ! Force est d'admettre alors que l'épigénétique devrait nous mettre à l'abri des délires frontaliers... Le projet L.U.C.A., sagace, pugnace et drôle, est un excellent viatique pour notre époque d'errance morale.

Catherine Robert

Festival d'Avignon: des directeurs belges à chaque coin de rue

MIS EN LIGNE LE 15/07/2019 À 15:50 / PAR [JEAN-MARIE WYNANTS](#)

[f](#) [d](#) [t](#) [in](#) [e](#) [p](#)

Dans la cité des papes, c'est la ronde des patrons des salles, qui passent quelques jours pour voir des spectacles et préparer les saisons à venir



« Des caravelles et des batailles », un moment suspendu loin du fracas du monde. - Hélène Legrand

(Article payant) [>> Liens](#)



•Off 2019• **L.U.C.A. D'où tu viens ? Qui t'es toi ? Voyage au bout des origines**

Revêtus d'une salopette bleu marine traçant leur origine prolo, la poitrine fièrement épinglée des différents drapeaux des pays les ayant accueillis, Gregory Carnoli et Hervé Guerrisi, deux italo-belges petits-fils de migrants italiens, se lancent dans une conférence gesticulée effrénée à couper le souffle... et surtout la chique des identitaires. Convoquant les ressources actualisées de la science et de la généalogie, ils remontent jusqu'au point commun à toutes et à tous : Last Universal Commun Ancestor (L.U.C.A.).



Et, grâce à leur énergique humour décapant, on découvre in fine l'incroyable vérité que les complotistes de tout poil auraient bien voulu nous cacher : nous sommes tous cousins, lointains certes, mais cousins ! Une révélation à faire frémir psychanalystes et anthropologues confondus (le tabou de l'inceste en prend un sacré coup...) mais encore plus les tenants d'une revendication identitaire pouvant - à son extrême - aboutir aux théories

nauséabondes du Grand Remplacement agité comme un torchon rouge par les adeptes de Camus (pas Albert, écrivain pourtant de "La Peste", mais Renaud, celui qui véhicule la peur de l'étranger).

OVNI... "L.U.C.A." l'est à coup sûr. Un objet de haut vol sans frontières, non identitaire... et libertaire à souhait. Qu'on en juge sur pièces. Après la découverte par des archéologues en 1974 de Lucy (qui doit son nom à la chanson des Beatles "Lucy in the Sky with Diamonds") dans la corne de l'Afrique, établissant que l'Homme est africain (?!), des travaux de pointe de la science contemporaine font reculer notre origine à une cellule souche dans laquelle est inscrite l'ADN de l'humanité. C'est elle l'ancêtre commun universel de qui nous descendons, on tient là le Big Bang de l'espèce vivante.



Alors, concrètement, quand on dit que l'on est d'ici ou de là, que nos parents étaient ci ou ça, on raccourcit considérablement la portée de la lorgnette d'observation et on fait preuve d'une myopie "gigantissime" empêchant de voir plus loin que le bout de son nez. Et les deux complices face à nous, s'ils n'ont pas revêtu leur nez d'un appendice de clown, sont suffisamment experts en l'art d'instruire tout en amusant pour

être poétiquement "voyants". Et c'est ainsi par le biais d'un humour dont ils ne se départissent jamais, que les choses essentielles vont être révélées...

Craie à la main, ils s'appliquent à dessiner au sol un immense arbre généalogique enrichi par une analyse de leur ADN afin d'identifier les groupes ethniques qui traversent leur lignée. Ainsi, ils reparcourent l'espace-temps de 25 000 ans pour en conclure... que leur parcours recoupe "étrangement" celui des migrants actuels, traversant la méditerranée pour rejoindre les côtes européennes. La restitution de cette découverte à leur famille, n'est pas sans réserver quelques réactions brutes de décoffrage.



Partant de leur propre histoire de migrations, de celles de leurs aïeux et d'autres exilés, ils évoquent les réflexions suscitées par l'arrivée de nouveaux migrants. L'on s'aperçoit alors que l'expérience personnelle de la migration ne "vaccine" aucunement contre le réflexe identitaire se traduisant par le rejet plus ou moins acté de l'étranger nouvel arrivant. Les préjugés sont légion, et les entendre de façon décalée met en

abyme les idées reçues "à l'insu de notre plein gré".

C'est toujours la même violence qui se répète... *"T'as honte d'avoir été dans la même misère que ces gens-là ?"* déclenche tous les clichés racistes éculés, jusqu'au haineux *"Une bombe atomique, et on n'en parle plus !"*. Mais lorsque ce sont des gens que l'on aime qui énoncent cela le plus tranquillement du monde, on se sent pour le coup démuni : *"Si je ne réagis pas, je me sens coupable... Je ne sais pas quoi faire... La mémoire choisit l'oubli pour survivre"*. En contrepoint, les deux conférenciers acteurs migrants se prennent dans les bras avec en fond d'écran la photo de la cellule originelle.

Drôle, énergique, personnel et fort documenté, "L.U.C.A." est, à ne pas s'y tromper, un manifeste décollant les yeux embourbés par les discours identitaires et les préjugés "encrés" en chacun. En mettant le public en situation de questionnement, il réalise ce que l'on attend du théâtre : une représentation du réel qui, loin de tout didactisme enfermant, ouvre l'espace du jeu propice à l'élaboration d'une réflexion sur ce que nous sommes en tant que sujets. Migrant par essence.

"L.U.C.A." Création Cie Eranova, durée : 1 h 45. À partir de 14 ans.

Conception et texte : Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli.

Avec : Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli.

Mise en scène : Quantin Meert.

regard extérieur : Romain David.

Mouvement : Elia Lopez.

Assistanat : Laurence Briand.

Costumes : Frederick Denis.

Création lumière et vidéo : Antoine Vilain.

Son : Ludovic Van Pachterbeke.

Régie son : Thomas-Tristan Luyckx. Vidéo : Arie Van Egmond.



L.U.C.A. (LAST UNIVERSAL COMMON ANCESTOR) : D'où viens-tu, frère?

Écrit par Julie Cadilhac

Mis à jour : jeudi 18 juillet 2019



Avez-vous remarqué qu'une des premières questions que l'on pose à un étranger - ou tout du moins à quelqu'un qui semble revêtir des qualités propres à un continent ou un pays spécifique-, c'est « d'où viens-tu? ». Qu'est-ce qui se cache derrière cette interrogation? Ce réflexe biologique est-il fondé?

Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli, petit-fils de migrants italiens, sont partis de leur propre arbre généalogique et croisent témoignages, récits et biologie pour réfléchir sur la complexe question identitaire mais également sur les différences et similitudes entre les migrations d'hier et d'aujourd'hui. Tous les êtres humains, en effet, se construisent sur l'héritage de récits familiaux, sur une rassurante appartenance à un groupe donné, montrant ainsi facilement du doigt l'Autre, l'étranger dont l'expérience, le comportement, les

aspirations ne peuvent forcément pas être comparables aux siennes. Vraiment?? Avec autant d'impertinence que de conviction, nos deux comédiens expliquent comment ils se sont livrés à une expérience génétique qui ébranle les convictions de manière salvatrice. L.U.C.A. est un objet théâtral fort intéressant, tout à la fois documentaire, engagé et divertissant. Si l'on y cause, en effet, d'épigénétique, d'endosymbiose et de « De cujus », les deux interprètes à la plaisante complicité ont imaginé une mise en scène dynamique qui ne fait pas l'économie de plusieurs séquences cocasses. Le franc-parler et la mise à nu font certes parfois grincer des dents...mais de manière salutaire.

Une pièce...qui nous rappelle que nous portons tous, dans notre corps, l'héritage du même chemin parcouru que les migrants d'aujourd'hui...et que l'on vous recommande vivement, ne serait-ce que pour trouver une solution pour égayer - ou tout du moins animer de manière utile - vos repas de famille!

NB: Le dernier ancêtre commun universel (DACU) est le plus récent organisme dont sont issues toutes les espèces vivant actuellement sur Terre. En anglais, on la nomme Last Universal Common Ancestor : elle a pour acronyme LUCA. Il aurait vécu il y a environ 3,5 milliards d'années. Il ne doit pas être confondu avec le premier organisme vivant. LUCA était une cellule assez complexe, déjà issue d'une longue évolution.

L.U.C.A. (LAST UNIVERSAL COMMON ANCESTOR)

Metteur en scène : Quantin Meert

Interprète(s) : Hervé Guerrisi, Gregory Carnoli

THÉÂTRE DE L'ANCRE

COPRODUCTION : THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

COPRODUCTION : LA CHARGE DU RHINOCÉROS & THÉÂTRE JEAN VILAR

Dates et lieux des représentations:

- DU 5 AU 25 JUILLET 2019 - RELÂCHES : 11, 18 JUILLET à 17h30 à la MANUFACTURE (2 bis, rue des écoles, 84000 - Avignon) Festival d'Avignon Off 2019
- Les 12 et 13 août 2019 au Festival de Spa (Belgique)
- Le 24 septembre 2019 à la Maison culturelle de Quaregnon (Belgique)
- Du 15 au 18 octobre 2019 à la Maison de la Culture Famenne-Ardenne (Belgique)
- Le 19 octobre 2019 au Centre Culturel des Roches de Rochefort (Belgique)
- Du 22 au 25 octobre à La Ferme de Martinrou (Belgique)
- Le 25 octobre 2019 au Foyer Culturel de Saint-Ghislain (Belgique)
- Le 7 novembre 2019 à l'Espace Senghor (Belgique)
- Les 12 et 13 novembre 2019 à MARS - Mons Arts de la scène (Belgique)
- Le 3 avril 2020 au Foyer Culturel de Beloeil (Belgique)
- Du 21 au 30 avril 2020 à l'Ancre (Belgique)
- Du 5 au 17 mai 2020 au Théâtre National (Belgique)

Avignon 2019. « L.U.C.A. » de et avec Gregory Carnoli, Hervé Guerrini

9 juillet 2019

— Par Roland Sabra —



D'où tu viens ? Quand on pose cette question « cela veut dire que l'on présume que venir de l'étranger et avoir un couleur de peau différente, c'est un peu la même chose. Donc, quand on n'est pas blanc, on n'est pas vraiment français ! » (Eric Fassin, sociologue). L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor) I s'inscrit dans la continuité d'un travail entrepris par Hervé Guerrisi il y a une dizaine d'années sur l'immigration et la diaspora italienne et qui a donné lieu à deux prestations, Cincali et La Turnata, sur les conditions de vie et le parcours des mineurs italiens arrivés en Belgique au siècle dernier. Pour L.U.C.A. il s'est associé à Gregory Carnoli pour questionner les réactions hostiles de leur diaspora, aujourd'hui «intégrée» face aux nouvelles vagues migratoires. A leurs pères ils jettent à la face : « L'histoire de ceux qui traversent la Méditerranée aujourd'hui, c'est la même que la nôtre quand on a passé les Alpes ! ». C'est donc autour du mythe des racines, eurasiennes, africaines ou autres, que s'élabore le spectacle à partir d'entretiens avec d'anciens migrants mais aussi, et c'est beaucoup plus original ayant recours à une analyse génétique de leur ADN. Conséquence de la Seconde Guerre Mondiale ce genre d'analyse est interdit en Europe. Ils se sont donc adressés à un laboratoire étasunien. Le test permet de déterminer les groupes ethniques et les peuplades auxquels ils appartiennent. Ils ne seront pas déçus de leurs découvertes. Le sol du plateau va servir de tableau noir pour dresser leur arbres généalogiques. Une caméra fixée à la verticale va en permettre la visualisation en fond de scène. Les deux complices dans un numéro plutôt bien rôdé, qui mêle connaissances scientifiques, commentaires prosaïques, réactions xénophobes, humour et audaces langagières vont rappeler que la totalité des espèces vivantes sur Terre proviennent d' un Dernier Ancêtre Commun Universel (D.A.C.U). L'acronyme anglais L.U.C.A. est le plus utilisé.

Le spectacle qui tourbillonne, multiplie les adresses au public, vire parfois au fouillis est toujours chaleureux et plaisant. Il nous rappelle ce que disait Maryse Condé lors d'un passage en Martinique : « Nos racines sont là où nous sommes ! »



L.U.C.A. (LAST UNIVERSAL COMMON ANCESTOR) : THEÂTRE PARTICIPATIF, FECOND ET CONCERNANT



CRITIQUE. «L.U.C.A.» – Last Universal Common Ancestor – CIE ERANOVA : Conception, texte et interprétation: Gregory Carnoli & Hervé Guerrisi. Co-mise en scène : Quantin Meert – Théâtre National, Bruxelles du 21 au 30/03/2019

Le Théâtre National nous épate une nouvelle fois avec cet excellent choix : Frais, drôle, sincère, riche, interpellant et surtout, très intelligent... fallait y penser !

« D'où viens-tu? ». Cette question vous parle ? Et bien vous n'en finirez pas d'en parler justement. Et avant-vous, Gregory Carnoli et Hervé Guerrisi se sont non seulement posé la question du pourquoi de cette question continuellement écoutée et répétée, mais ils sont allés plus loin. Ils ont fait des recherches sur leur origine, leur histoire. Sur l'origine même de l'Histoire. Celle de nos gènes, de notre ADN, des cellules de notre corps jusqu'à il y a 3,8 milliards d'années.

Et pour se faire, ils vont s'adresser directement aux spectateurs, non sans un certain humour, sans rien enlever au sérieux de ce sujet plus actuel que jamais. Un récit sur leur famille respective, celle de leurs grands-pères italiens venus en Belgique pour travailler dans

les mines et ce questionnement : « pourquoi la mémoire de la migration familiale à peine passée ne vaccine-t-elle pas contre le repli identitaire ? », « quelle est la fonction de l'oubli dans la construction identitaire ? ». C'est alors que le public initiera, en leur compagnie, un voyage à travers l'espace, l'espace-temps, jusqu'à la préhistoire, en passant par Charles-Quint ; on traversera les pays de l'Orient ou encore de l'Europe, d'ailleurs, et bien au-delà de l'Univers. Les deux compères « belgo-italiens » vont interroger leur famille, retourner à la « source », au « pays ». Ils feront même le test ADN pour mieux comprendre d'où ils viennent vraiment. Un voyage à travers la généalogie et ses mystères.

Que vont-ils découvrir ? Les migrations d'aujourd'hui sont-elles les mêmes que celles d'hier ? Que cache, en réalité, cette fameuse question « d'où viens-tu ? Où les mènera cette enquête extraordinaire ? Joie, déception, espoir ou désillusion ?

Pour le savoir, rien de tel que de vous laisser guider par ces deux excellents acteurs : bienvenue dans le monde de L.U.C.A !

La mise en scène : Une belle équipe (*) pour cette mise en scène surprenante et efficace entre théâtre, conférence et documentaire. Un décor réfléchi, noir ou coloré, simple et à la fois multifonctionnel. Un plancher noir, tel un tableau à même le sol, des marqueurs blancs et voilà Carnoli et Guerrisi, traçant un arbre généalogique, visible sur l'écran géant. Vraiment bien pensé : lumières, vidéos, sons, musique, chorégraphie, chanson, ou costumes, tout l'espace est utilisé, même l'espace à l'entrée de la salle (un passage d'ailleurs très drôle). Les cellules sur grand écran évolueront et se transformeront devant les yeux du public happé par ce spectacle étonnant qu'est l'évolution épigénétique.

Conception, texte, comédiens : Lorsque Hervé et Grégory nous disent : « *L'histoire de ceux qui traversent la Méditerranée aujourd'hui, c'est la même que la nôtre quand on a passé les Alpes !* » Comment ne pas être d'accord ? Si leur souhait est de « questionner en donnant la parole aux gens qui, comme leurs familles, ont pris racine dans une nouvelle terre ; et, de commenter avec eux les nouvelles vagues migratoires », on peut dire qu'ils ont réussi leur pari ! Car, cher public, c'est sûr, le débat fera bon train en sortant de la salle. De quoi alimenter les conversations pendant un certain temps et même un temps certain (c'est le but) et à la question « d'où tu viens ? » s'ajoute celle de « d'où JE viens ? » rire et bonne humeur garantis, mais surtout, vous serez percé au cœur, percé dans l'âme. Et peut-être ne verrez-vous plus les choses de la même façon ; peut-être que vous ferez un pas de plus vers les demandeurs d'asile ou les immigrés ; peut-être les comprendrez-vous mieux et les soutiendrez-vous, tout naturellement, parce que la question alors, ne se posera plus ! Peut-être que la différence n'en sera plus une ; elle ne fera qu'un, et ce sera nous, vous, lui, elle. Sceptique ? Alors sachez ceci : quel que soit votre couleur de peau, de cheveux, de yeux ; quel que soit votre « origine » supposée, faites le test : « *le nouveau concept de l'épigénétique (hérité fondamentale au niveau cellulaire car elle contribue à « la mémoire de l'identité des cellules* », selon lequel notre destin n'est plus défini uniquement par notre héritage génétique ». Et c'est là qu'est la particularité de L.U.C.A. : le comportement de cette cellule il y a 3,8 milliards d'années ! M'est avis que vous serez bien surpris !

Et à défaut de faire ce test : « L.U.C.A. » n'aura plus de secret pour vous, Hervé et Grégory vont tout vous expliquer. Un spectacle à conseiller, à faire découvrir, à voir et à revoir. Un message d'espoir pour un avenir commun et solidaire. Préjugés, racisme, xénophobie ? Ces

mots existent encore ? Il est maintenant scientifiquement prouvé que cela... n'a pas de sens ! vous en doutiez ?

Alors ? « D'où viens-tu ? » Magnifique message que celui de la tolérance. « L.U.C.A ». : J'y vais et j'y retourne ! Et vous ?

Julia Garlito Y Romo

* Autres membres de l'équipe : Regard extérieur : Romain David / Création vidéo et création lumière : Antoine Vilain / Mouvement : Èlia Lopez / Consultance vidéo : Arié Van Egmond / Son : Ludovic Van Pachterbeke.

Grégory Carnoli (on se souvient de la « Route du Levant » de Dominique Ziegler :<https://lebruitduofftribune.com/2018/02/02/la-route-du-levant-interesse-les-deputes-europeens/>) et Hervé Guerrisi (Cincali (spectacle qui a inspiré l'idée de créer L.U.C.A.) ; Turnata) deux artistes touchent à tout à suivre sans aucun doute. Tous deux également dans « A Game of You » et « Fight Night », entre autre.

** Ce spectacle ne se joue plus à Bruxelles pour l'instant, mais reviendra dès le 21/04/2020 jusqu'au 30/04/2020 au Théâtre de l'Ancre à Charleroi (Belgique) et revient au Théâtre National (Bruxelles) du 5 au 16/05/2020. En attendant, il est possible le voir le 24 mai 2019 au Théâtre Jean Vilar à Paris, et ils seront également à Avignon pour le Festival OFF 2019.

Intéressant : L.U.C.A. fait partie des deux lauréats de l'appel à projet « Le Réel enjeu », lancé par quatre théâtres partenaires : La Cité à Marseille ; le Théâtre des Doms à Avignon ; le théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et l'Ancre à Charleroi.



L.U.C.A. Last Universal Common Ancestor

Hervé Guerrisi, Grégory Carnoli, Cie. Eranova. A La Manufacture (la patinoire), du 5 au 25 juillet à 17H30.

21 juillet 2019



© Leslie Artamonow

Avignon 2019 – Episode 19

Quand la science nous permet de poser les enjeux du débat sur l'identité et des origines.

Tel est le propos théâtralisé de la compagnie ERANOVA.

Partant d'une interrogation sur leurs origines, les deux acteurs Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli petits fils de migrants, en quête d'une identité italienne, posent avec pertinence des réponses à la question « d'où viens-tu ».

Ce spectacle nous fait remonter aux origines du vivant jusqu'à notre ancêtre universel commun situé entre 3 et 4 milliards d'année.

L.U.C.A. démontre à partir de la recherche du parcours migratoire que les origines et les races n'existent pas réellement et que l'immigration procède de récits de parcours de vie ballotés par l'histoire.

Une belle performance de la compagnie ERANOVA proposée sous une forme hybride réussie « la conférence théâtralisée ».

Alain Blum et Jean-Louis Rossi

LES TROIS COUPS

· LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT ·

Derniers coups de cœur, festival Off, à Avignon



« L.U.C.A. » de et avec Grégory Carnoli, Hervé Guerrisi © Leslie Artamonow

Par Laura Plas

Le festival Off continue à Avignon jusqu'au 28 juillet. Voici quatre idées de spectacles à découvrir : seul en scène ou travail choral, ludique ou grave, il y en a pour tous les goûts.

D'après le proverbe

Un proverbe dit : « *Le dernier qui arrive ferme la porte.* » Oublieux de ses errances ou de celles de ses ancêtres, l'émigré d'hier devient ainsi étrangement xénophobe. C'est à ce paradoxe qu'ont été intimement confrontés les deux interprètes et concepteurs de *L.U.C.A.* Pour faire la peau aux préjugés de leurs proches, ces deux petits-fils de mineurs italiens émigrés en Belgique se lancent dans une enquête rocambolesque et vivifiante jusqu'à leur/ notre ancêtre commun : *L.U.C.A.*

Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli présentent, pour ce faire, une forme hybride et ingénieuse à la croisée du théâtre documentaire, de l'aventure picaresque et de l'investigation scientifique. On rit, on s'interroge et on est souvent très ému. Le dispositif scénographique contribue aussi à la réussite du projet. Il conjugue en particulier un emploi malin des projections à un rapport public assumé. Comme le propos, pertinent et tendre, est terriblement actuel, on sort ravi.



INTERVIEW : GREGORY CARNOLI & HERVE GUERRISI POUR « L.U.C.A. »

Posted by [lefilduoff](#) on 13 juillet 2019 ·

AVIGNON OFF 19 : INTERVIEW de Grégory Carnoli et Hervé Guerrisi pour L.U.C.A, joué à La Manufacture jusqu'au 25 juillet.



Entretien réalisé par André Michel Pouly

[visionner la vidéo](#)



OFFeeling !

Le sous-titre de la soixante-treizième édition du Off d'Avignon est « *Le festival aux 1000 visages* ». Une manière espiègle de faire « bonne figure » face aux critiques de ceux qui le pensent défiguré à jamais. 1 600 visages différents, c'est beaucoup et finalement peu pour représenter le monde. Rendez-vous pendant tout le mois de juillet pour constituer votre morphing « art vivant » préféré.

Le 5 juillet, on commencera à arpenter les rues et théâtres d'Avignon la bible du Off 2019 (qui doit bien peser son kilo) calée sous le bras ou ultra connecté sur l'appli ou le site, extrêmement pratique cette année, et pour une fois mis en ligne bien en amont du festival. Comment alléger cette quête aux succès 2019 ? Voici quelques suggestions subjectives de spectacles qui semblent prometteurs ou mettant en avant des artistes que la rédaction suit de projets en projets.

(...)

L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor) production du toujours très remarqué Théâtre de l'Ancre de Charleroi, une pièce qui rassemble autour de nos origines communes.

Le Off devenant de plus en plus une vitrine de certains théâtres parisiens, régions ou pays, il s'agira de sortir des communautés et de se laisser aller à la prise de risque non calculée, au coup de cœur impulsif, au visage expressif croisé...

Marie Anezin

L.U.C.A. (Last Universal Common Ancestor)



Spectacle du théâtre de l'Ancre, coproduction théâtre Wallonnie-Bruxelles, La Charge du Rhinocéros et théâtre Jean Vilar, vu le 10 Juillet à 17h30 à la patinoire (salle excentrée de la Manufacture, navettes gratuites aller-retour au départ de la Manufacture) dans le cadre d'Avignon OFF 2019. Du 5 au 25 Juillet 2019 (Relâche le 11 et le 18 juillet).

Conception, texte et interprétation : Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli

Co-mise en scène : Quantin Meert

Genre : Théâtre

Public : Tout public

Durée : 1h45

Deux amis, Hervé et Grégory nous ont rassemblés pour retracer leurs origines. Ils sont sympathiques ces jeunes Suisses d'origine italienne (si on remonte seulement aux trois dernières générations...) qui viennent se produire en France et que les gens prennent pour Brésiliens, Marocains ou Espagnols !

Ce spectacle s'attaque à une recherche identitaire commune qui évoque et illustre l'idée de fraternité. Mais sommes-nous tous frères, si nous continuons de fermer nos frontières et nos esprits à l'autre ? La question a le mérite d'être soulevée, bien que le raccourci soit un peu rapide entre question généalogique et question migratoire. Il n'empêche que le rire provoqué par ces deux lascars est bienveillant, ni cynique ni gras, et ce moment agréable nous rassemble déjà. Objectif social atteint. Pour ce qui est du plateau, l'écran en fond de scène sert assez bien le travail des comédiens, tantôt en nous offrant une seconde perspective de jeu, tantôt en fournissant un décor pour se repérer dans les méandres des recherches. Bien que part belle soit faite à l'enregistrement sonore et visuel, le jeu reste central et de qualité. Pantomime, danse, jeu avec ou sans quatrième mur... Le dynamisme est au rendez-vous !

Ce spectacle ne se contente pas de nous faire voyager en Italie ou aux origines de Greg et d'Hervé : il nous ramène à notre manière de nous inscrire dans une continuité familiale ou de nous en détacher. Intelligent, familial et dynamique, un incontournable du Off 2019 !



NOTRE 1ER « TOP TEN », AU 12 JUILLET

Posted by *lefilduoff* on 12 juillet 2019



LEBRUITDUOFF.COM – 12 juillet 2019

AVIGNON OFF 2019 : **Notre 1er TOP TEN, au 12 juillet.**

En ce 12 juillet, après une semaine d'ouverture, voici notre premier **TOP TEN**, classé **par ordre de préférence**. Si vous n'avez que quelques jours pour faire le OFF, ces dix spectacles sont à voir en priorité et de toute urgence !

The Great disaster – Théâtre des Halles (Conservatoire) **TC**

Vendetta – Théâtre Golovine **DC**

L.U.C.A. – La Manufacture **TC**

40° sous Zéro – La Manufacture **TC**

Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner – Théâtre des Halles **TC**

L'Origine du Monde – La Manufacture (Musée Angladon) **TC**

Une Goutte d'eau dans un nuage – Théâtre Transversal **OV**

En réalités – Le Train Bleu **TC**

Inging – La Factory (Théâtre de L'Oulle) **DC**

Hamlet – 11-Gilgamesh **TP**

Le Théâtre côté Cœur

Louis Jovet disait "Au théâtre il n'y a rien à comprendre, mais tout à sentir". Au théâtre le côté Cœur c'est celui du cœur. De là est né ce blog de critiques théâtrales, qui a pour objectif de vous faire partager ma passion pour le théâtre, mes coups de cœur, mes impressions, mes envies, mes émotions, et vous donner envie d'aller au Théâtre à Paris, à Avignon ou ailleurs.

L.U.C.A.

DU THÉÂTRE CONFÉRENCE A L'HUMOUR PERCUTANT



Gregory Carnoli et Hervé Guerrisi ne sont pas des inconnus du Festival Off. Certains se souviendront peut-être de l'excellent **Fight Night** présenté à la Manufacture il y a quelques années. On se souviendra de l'humour et du ton corrosif mais précis qui imprégnait cette réflexion sur le droit de vote. C'est ce même esprit de décortication des à priori, ce même **théâtre percutant** qui sont mis en oeuvre dans L.U.C.A. Dans un spectacle entre théâtre et conférence ils nous démontrent avec le même humour et la même rigueur scientifique que si nous ne sommes pas tous identiques nous n'en sommes pas moins tous semblables.

Les deux artistes sont belges et tous deux d'origine italienne. Un passé et une expérience commune qui les a poussé à se pencher sur **une question pas si anodine** qui est systématiquement posée à chacun d'entre nous : "**d'où viens-tu ?**". Pourquoi ce besoin de coller un drapeau, une identité définitive sur les individus ? Ne sommes nous pas tous issus d'une émigration plus ou moins lointaine ? Qu'est-ce qui fait la différence entre un migrant d'aujourd'hui et un migrant d'hier ? L'un est-il plus légitime que l'autre ? Et le fait d'avoir été migrant donne-t-il plus de droits ? Permet-il d'avoir un autre regard sur l'immigration et est-il une prévention contre le repli identitaire qui fleurit partout en Europe ?



Gregory et Hervé vont se lancer sur les traces des origines de leur famille. A départ de cette quête le grand-père d'Hervé qui était un "cincali", ces mineurs italiens vendus par leur pays à la Belgique contre du charbon, et le mantra de son père "n'oublies jamais d'où tu viens". **Une démarche qui ne les mènera pas seulement en Italie mais au-delà, aux**

confins de l'histoire, de la généalogie, de la biologie. Tout au long de ce spectacle en forme de conférence théâtrale ils nous livrent leurs réflexions, leurs recherches, les témoignages de leurs familles.

Dans **une démonstration à la rigueur scientifique** ils dressent un réquisitoire sans appel contre tous les racistes. Ils battent en brèche les clichés, les stéréotypes que nous avons tous

et nous interpellent sur notre regard sur l'autre. Car derrière la question du "d'où viens-tu" se cache beaucoup de non-dits, de secrets de famille, des mensonges, des adultères, des violences. L'amour dans le couple n'est-il pas une notion assez récente ?

Gregory et Hervé iront jusqu'à faire un test ADN pour remonter au plus loin de leurs origines. Et dans le bus de retour de la patinoire ils étaient nombreux à se demander combien cela coûtait et où s'adresser. Signe que cette question des origines et du besoin de s'accrocher à des racines tourment les esprits de tous âges et de toutes cultures. Mais au final qu'y apprendrions-nous que nous ne savons déjà : que les migrants d'aujourd'hui ne sont pas différents des migrants d'hier, que nous sommes tous issus d'une immigration, que ce qui est important aujourd'hui est de vivre **enendosymbiose** : vivre ensemble à l'intérieur.

L.U.C.A. signifie Last Universal Commun Ancestor, cette cellule primitive de laquelle nous sommes tous issus puisque toutes les espèces vivantes en descendent.

En bref : un spectacle en forme de conférence théâtrale au propos percutant pas sa pertinence et sa rigueur scientifique, le tout entouré de cet humour belge que l'on aime tant. Un spectacle à voir et revoir. Un message d'espoir.

***L.U.C.A.** , conception, texte et interprétation Hervé Guerrisi et Gregory Carnoli, co-mise en scène Quentin Meert, création lumière et vidéo Antoine Vilain, son Ludovic Van Pechterbeke*

C'EST OU ? C'EST QUAND ?

Avignon Festival Off
La Manufacture
Rue des Ecoles 84000 Avignon
Du 5 au 25 juillet 2019 - 17h30 - Durée : 1h45 (trajet navette inclus)

ManiThea

Publié le 05/08/2019 par Catherine

L.U.C.A (LAST UNIVERSAL COMMON ANCESTOR)

Dès l'entrée du public les deux comédiens cassent directement le quatrième mur et interagissent avec le public : « D'où venez-vous ? »

D'Italie, de la région parisienne, du Berry et si je remonte un peu d'Espagne et d'Allemagne...les réponses sont multiples.

La pièce tourne donc autour de cette question et un des comédiens s'étonne :

« Si on me pose cette question, c'est que je ne viens pas d'ici ? »

Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli s'interrogent sur leurs propres origines, leur propre arbre généalogique qu'ils dessinent sur le sol et qu'ils tentent de compléter au mieux. Parents, grands-parents, arrière grands-parents...quelles sont les racines de chacun ? Quelle est l'histoire, la lignée de nos ancêtres.

Les deux comédiens belges sont issus de l'immigration italienne d'après-guerre, à l'époque où la main-d'œuvre manquait en Belgique et où les italiens munis d'un contrat montaient au nord pour travailler dans les mines. Fils et petit-fils de mineurs italiens. Dans la famille on revendique cette origine du Sud.

Mais qu'en est-il pour ces enfants nés belge ? Sont-ils italiens, belges, avec leur tête d'arabe, souvent contrôlés par la police et à qui on ne cesse de poser cette question : « tu viens d'où toi ? »

« Je viens du ventre de ma mère. Je viens des loges... »

Cette question les obsède et ils vont partir à la recherche de leurs ancêtres, d'abord, sans réel succès, en Italie puis en réalisant un test ADN pour tenter de comprendre d'où ils viennent vraiment. Et leurs familles si sûres de leurs origines, si remplies de conviction, auront du mal à comprendre le pourquoi de cette recherche.

Les comédiens sont généreux, présents, bienveillants et sympathiques. Leur jeu est entier, ample et sensible.

REPORT THIS AD

Un spectacle drôle et énergique, objet scénique original, théâtre documentaire, véritable traité antiraciste.

Une pièce sur la fraternité et la tolérance car l'idée est bien de rappeler que quand on remonte à la première cellule L.U.C.A (Last Universal Common Ancestor), notre ancêtre commun, on est tous cousins (pour de vrai). Alors embrassez vos voisins et aimez vous les uns les autres !

Conception, texte et interprétation Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli
 co-mise en scène Quentin Meert
 Avignon été 2019



photo Leslie Artamonow

TOURNÉE

2019

12 > 13 août : Festival de Spa (BE)

24 septembre : Maison Culturelle de Quaregnon (BE)

15 > 18 octobre : Maison de la Culture Famenne-Ardenne (BE)

19 octobre : Centre Culturel des Roches de Rochefort (BE)

22 > 25 octobre : La Ferme de Martinrou (BE)

26 octobre : Foyer Culturel de Saint-Ghislain (BE)

7 novembre : Espace Senghor (BE)

12 > 13 novembre : MARS – Mons Arts de la scène (BE)

2020

3 avril : Foyer Culturel de Beloeil (BE)

21 > 30 avril : L'Ancre (BE)

5 au 17 mai 2020 : Théâtre National (BE)

Le spectacle est habilement composé de silences afin de bien secouer le cocotier cérébral et de vous faire cheminer dans cette réflexion éternelle : D'où venons-nous ? Qui étaient réellement nos ancêtres ? D'où provenaient-ils ? Ce subtil cocktail de mise en scène et de prestation d'une justesse infaillible nous a ravis, enchantés mais surtout, remué dans notre for intérieur. Je ne dévoilerais rien de plus : Foncez !

CONTACT PRESSE

Noémi Haelterman

Responsable presse

0473/78 00 67 – 071/314 079

noemi@ancr.be

L'ANCRE

TN
THEATRE NATIONAL

Théâtre
Jean Vilar
Ville de Viry
sur Seine

LA COOP ASBL

L'ANCRE - 122 RUE DE MONTIGNY - 6000 CHARLEROI - INFO@ANCRE.BE - 071 314 079 - WWW.ANCRE.BE